

# Un livre vif et pédagogique montre comment les algorithmes reproduisent les préjugés sexistes. Une autre technique est possible.

## Barbie et l'intelligence artificielle

Libération · 4 mar. 2019

Pure comme une technologie de pointe, l'intelligence artificielle (IA) semble neutre. Elle est en fait le pâle reflet de la société. Dans un petit livre vif et efficace, l'Intelligence artificielle, pas sans elles ! deux docteurs en sciences démontrent que le secteur est aussi masculin



«qu'un bar des sports le soir d'un match de la Ligue 1». Aude Bernheim et Flora Vincent décrivent un monde où les femmes sont aussi rares que l'oxygène au sommet de l'Everest. Seuls 12% des effectifs de l'IA sont féminins, 18,5 % d'étudiantes dans la filière informatique aux Etats-Unis. Cette comptabilité n'est pas seulement anecdotique et inégalitaire, elle a des conséquences sur la conception même de l'intelligence artificielle. C'est l'être humain qui programme la machine, et cette dernière, docile, recrache les stéréotypes de genre qu'on lui inculque. Les chatbots, déployés sur les sites pour gérer la relation client, s'appellent le plus souvent Lucie, Lara ou Laura. 70 % des photos des bases de données utilisées pour entraîner les algorithmes associent activité de shopping et ménage à des femmes. Ou bien un algorithme chargé de proposer une rémunération d'un nouveau salarié «suggérera, à poste égal, un salaire moins élevé pour une femme». Une autre technique est possible : éthique, réduisant les biais sexistes ou racistes. Une intelligence artificielle ouverte, transparente, respectant la dignité humaine et la vie privée. Un rêve pieux? En 2018, une Barbie ingénieure en robotique a vu le jour chez le fabricant de jouets Mattel. CÉCILE DAUMAS AUDE BERNHEIM et FLORA VINCENT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, PAS SANS ELLES ! Belin, 112 pp. 8,50 €